

Changement de DPI à Saint-Joseph : un vaste projet

En 1998, l'Hôpital Saint-Joseph de Marseille généralisait l'usage du dossier patient informatisé à l'ensemble de ses services et de ses activités. Mais en 2011, le groupe hospitalier constate que sa solution est devenue obsolète, et qu'il faut la remplacer. Son choix se porte alors sur la solution Dopasys de Web100T. Isabelle Salesse-Lavergne, DSIO de l'Hôpital Saint-Joseph, nous explique pourquoi.



Isabelle Salesse-Lavergne, DSIO de l'Hôpital Saint-Joseph de Marseille

De par l'ampleur de son activité, l'Hôpital Saint-Joseph de Marseille est le premier établissement hospitalier privé de France à but non lucratif. Fondé par l'Abbé Fouque, l'hôpital est une association reconnue d'utilité publique qui participe au service public ; la quasi-totalité de ses médecins ont un statut libéral.

« Notre solution de DPI Actipidos, développée à l'origine avec la société Stylus, répondait parfaitement aux besoins des professionnels (soignants et médecins). Mais depuis 2009, les éditeurs successifs ne l'ayant pas fait évoluer, elle n'était plus conforme, ni à la législation ni aux bonnes pratiques, en particulier sur l'aspect de la continuité des soins et du circuit du médicament », explique Isabelle Salesse-Lavergne.

« Le but n'était plus seulement de tracer ce que font les professionnels dans le dossier patient, mais d'offrir un outil d'amélioration de la prise en charge du patient, de sécurisation des soins, d'aide à la décision à travers l'exploitation des données médico-économiques ». L'hôpital cherchait aussi un outil permettant de s'inscrire dans une logique de territoire, avec un portail

patient, dans une optique de continuité des soins tant vis-à-vis des patients que des médecins de ville et des autres établissements.

Fin 2012, après 3 ans d'étude de marché, le Groupe Projet a retenu le dossier patient et de soins (certifié LAP Hospitalier) Dopasys de Web100T parmi quatre solutions pré-sélectionnées. « À l'origine, Dopasys a été conçu par les personnes qui ont développé Actipidos. Elle présentait donc de fortes similitudes avec notre solution installée ». Cela s'est confirmé à travers la méthodologie mise en place par l'hôpital pour évaluer la capacité des personnels à s'approprier la solution. « Pour départager Dopasys de Web100T et MIRA de GFI, nous avons demandé à 200 personnels du corps médical et soignant de les tester sur site pendant une semaine. Force a été de constater une très forte appropriation et adhésion à la solution de Web100T ».

Une prise en main rapide était essentielle pour l'hôpital qui devait rééquiper l'ensemble des professionnels travaillant depuis plus de 15 ans avec un autre logiciel. « Le changement sera très impactant pour les équipes. Le déploiement de Dopasys et la transition avec Actipidos devront être limités dans le temps, car aucune continuité n'est possible entre l'ancienne et la nouvelle solution et nous devons affecter le

moins possible la productivité, les patients et la continuité des soins ». La première phase du déploiement, démarrée en décembre, concerne le remplacement complet du dossier patient actuel. Elle doit s'achever début 2016. L'hôpital a ensuite prévu de boucler la mise en place des dossiers de spécialités, le recueil des données médico-économiques et l'informatisation des Soins de Suite et de Réadaptation (SSR), de l'HAD, et des urgences. Enfin, la phase P3, qui devrait se terminer en 2017, doit déboucher sur la mise en place de tout ce qui touche à la recherche clinique et au portail patient.

La période de test a également été l'occasion de mieux connaître chaque éditeur. « Nous avons pu apprécier le grand professionnalisme de Web100T, sa forte préoccupation du client, et sa réactivité ». L'hôpital recherchait un partenaire prêt à faire évoluer sa solution en fonction du cahier des charges tout en restant très vigilant sur le maintien de l'industrialisation de la solution. « Nous avons constaté une forte convergence avec Web100T, autant en termes de taille que de stratégie. En contrepartie, l'éditeur pourra profiter de l'expérience et du savoir-faire de l'hôpital pour faire évoluer sa solution plus rapidement ». ■